

Les Infos de Susila Dharma France



N° 4 - Janvier 2008

Appel à fonds

REPRÉSENTANTE SUSILA DHARMA FRANCE À LA RÉUNION PANAMÉRIQUE

Les organisations Susila Dharma qui réussissent le mieux dans le nord sont d'accord pour dire qu'il est essentiel d'avoir toujours un contact étroit avec ses partenaires en développement, surtout dans le sud. Ceci nous permet de comprendre, contrôler et envoyer des rapports efficaces à nos membres.

A cause de notre capacité réduite pour collecter des fonds en dehors de notre organisation, notre budget ne nous permet pas d'être efficace en maintenant un contact vivant avec les partenaires de projets.

Parfois, mais rarement, nos membres de bureau trouvent l'argent pour financer leur propre voyage pour une visite au projet. Néanmoins nous ne sommes pas riches.

En juillet - août de cette année, il y a une rencontre SDI des Amériques en Colombie (probablement du 25 juillet au 5 août). Il nous semble nécessaire pour notre fonctionnement que nous puissions avoir une représentante à ce forum car nous soutenons deux projets, l'un en Argentine l'autre en Colombie depuis plusieurs années.

Solen Gratiet est membre du bureau de SDF depuis quelques années qui travaille avec pleine efficacité en communications utilisant ses talents linguistiques et son expérience de travail en développement en Amérique du sud et en Afrique.



Solen avec des enfants à Brazzaville (Congo)

Nous souhaiterions demander aux membres de Subud France une aide financière afin que Solen puisse participer à ce meeting en juillet 2008. Merci. Bien à vous en Subud.

Raphael Bate (randhbate@gmail.com)

Président de Susila Dharma France

(traduit par Henrietta Normand)

Envoyez vos chèques à la trésorière de Susila Dharma France, Heather Cooter, dont les coordonnées figurent sur la dernière page
Marquer sur le dos du chèque « Réunion Panamérique »

Faits divers

TIERRA VIVA ET LE NATIONAL - L'ARGENTINE OUVRE LES BRAS AUX ATELIERS D'ART ET CONSCIENCE

Depuis deux ans, ce projet réalise des formations auprès de femmes et leurs enfants emprisonnés en Argentine. Les ateliers se focalisent sur les participantes en pratiquant une méthodologie inspirée de celle d'ICDP (International Child Development Programme), ainsi que les arts et l'expression théâtrale et corporelle qui leur a permis de retrouver l'estime de soi et de communiquer de façon plus chaleureuse avec leurs enfants. Tout cela est accompli dans l'ambiance dégradante et répressive d'un régime de prison.



Ce projet va prendre de l'extension à travers l'Argentine grâce à un partenariat établi avec les bureaux du Procureur pénitentiaire national et l'Union nationale des fonctionnaires. Dans ce cadre l'équipe du projet a déjà rendu visite à deux prisons dans deux provinces différentes pour établir des contacts, connaître les conditions et donner des premiers ateliers.

Actuellement quelques détenues sont formées à devenir des facilitateurs du programme afin d'obtenir un meilleur statut qui aidera à étendre le programme à tout le pays.



Analia Flores, ex-participante des ateliers, prend la place du « prof »

Afin de permettre à ce projet de planifier efficacement son travail nous nous sommes engagés à leur envoyer 1 500€ par an pendant deux ans, ce que nous faisons sans avoir reçu assez d'argent désigné à ce but pour le faire.

Si vous voulez soutenir ce projet financièrement, adressez-vous à Heather Cooter, dont les coordonnées se trouvent à la page 4.

Portrait

Solen LEES GRATIET



Née en Angleterre en 1968, voici maintenant 9 ans que je vis en France et 12 que je suis membre Subud. Je fais partie de l'équipe de Susila Dharma France depuis 2001.

Mais une vie ne se réduit pas à des chiffres et des dates. Venons, donc, au vif du sujet.

Tout a commencé à Medellín, Colombie en 1994. Pas ma vie, non, mais ma rencontre avec Subud – cette grande aventure spirituelle et

humaine qui m'entraîne, quand je lui permets, dans toutes sortes d'expériences nouvelles. C'était juste après le congrès mondial à Amanecer. Pas la première ni la dernière fois que je serai passée à côté de quelque chose – mais au moins je ne suis pas passée à côté de Subud ...

J'avais un ami colombien qui est devenu membre Subud. J'ai vu en lui des changements très positifs et j'ai voulu tout de suite en savoir plus. Toutefois j'allais partir en volontariat en Erythrée, alors il a fallu que j'attende plus d'un an encore avant d'être ouverte, une fois de nouveau en Colombie. A l'époque je vivais près de Medellín, donc j'ai fait partie de ce groupe avant de repartir, cette fois pour vivre une année à Swansea, Pays de Galles. Là j'ai fréquenté le groupe de Brecon, et quelle ne fut pas ma surprise plus tard quand une grande partie de ce groupe s'est rapatriée en Mayenne tandis que moi je vivais sur la côte Costarmoricaine !

A Swansea je suis redevenue étudiante, en passant une maîtrise de développement social. J'avais déjà 29 ans et commençais tout juste à savoir dans quel domaine je voulais travailler. J'ai toujours envié ceux qui savent depuis l'enfance ce qu'ils veulent faire dans la vie et qui suivent ce chemin sans déviation ! Moi, j'aimais bien écrire, et apprendre des langues, c'est tout ce que je savais. Et puis la vie m'a emmenée dans des pays divers où j'ai enseigné l'anglais et travaillé bénévolement dans des projets auprès d'enfants de la rue et de communautés défavorisées.

En faisant ce travail, et en découvrant plusieurs pays en voie de développement, je me suis rendue compte que je ne serais satisfaite de mon travail que s'il avait vraiment un sens, et pour avoir un sens, il devait avoir un aspect social. C'est pour cela que j'ai décidé de reprendre les études dans le domaine du développement international. Mais la vie nous réserve des surprises, et c'était vers la fin de mes études que j'ai rencontré Jacques, et seulement quelques mois plus tard, je me suis retrouvée en campagne bretonne, mariée, sans savoir quoi faire avec mes diplômes et aptitudes.

Nous avons rapidement fondé une famille avec deux enfants et en même temps j'ai effectué du travail dans le domaine de la linguistique et un peu de journalisme. Cette région belle et fertile est cependant un désert professionnel, surtout dans le domaine que j'ai choisi, et je ressentais un besoin d'exercer dans le social, et de pouvoir apporter quelque chose d'utile. J'ai intégré donc le conseil d'administration de Susila Dharma France, en partie pour satisfaire ce besoin, et en partie car c'est ma manière d'exprimer le latihan en moi et de donner quelque

chose en retour de ce don que j'ai reçu.

Mon rôle est celui de communiquer entre le CA de SDF et nos projets en Amérique Latine, de centraliser les communications par email et les diffuser au CA, et de publier ce bulletin d'informations. Ponctuellement je fais aussi des traductions pour Susila Dharma Internationale.

Professionnellement, en ce moment j'ai un poste administratif et de communication dans un organisme autorisé pour l'adoption – sujet passionnant et controversé. C'est une expérience enrichissante qui m'a vue partir en mission dans plusieurs pays, mais mon contrat de deux ans arrive à sa fin. Maintenant avec plus de temps je remplirai peut-être mieux mes fonctions de SD – et qui sait ce que me réserve la vie par la suite ...

Nos Partenaires - dernières nouvelles

Nous tenons à remercier tous nos généreux donateurs qui nous ont permis de continuer à soutenir nos projets partenaires dans les continents africain, américain et asiatique. Cette année vous nous avez confié presque 11,000 €, somme qui nous permet d'aider les projets de la façon suivante :

ARGENTINE:

Tierraviva (Buenos Aires): Voir article à la page 1

CONGO RDC:

Ecole Albadi (Bas-Congo) : Voir article à la page 3

Enfin la remise d'Armand est vide !

Du matériel médical stocké il y a trois ans à Paris a finalement été envoyé avec succès à RD Congo et distribué à quatre cliniques SD après que d'innombrables obstacles bureaucratiques aient été résolus. Ces articles étaient stockés chez Armand - maintenant la remise d'Armand est vide !

COLOMBIE:

El Refugio (Bogotá) :

Des armes aux bijoux - une pause forcée

Bilan décevant pour le projet en 2007 après l'espoir suscité par son acceptation par OIM (Organisation Internationale pour les Migrations) pour encadrer un projet de formation pour des jeunes soldats démobilisés. L'argent pour financer ce projet n'est pas encore en place, mais espérons qu'il apparaîtra en 2008! Sinon, le projet a obtenu des contrats avec plusieurs agences pour la vente au détail de son travail, et SDF continue à soutenir El Refugio moralement en attendant des résultats plus concrets.

INDONESIE :

YUM - La première bibliothèque de Pondock transforme les enfants de la décharge.

SDF a aidé à créer la seule bibliothèque pour les enfants pauvres du projet de Centre d'apprentissage de YUM à Pondock Aren Jakarta. La petite bibliothèque a récemment reçu un soutien de 1% du Fond de Développement pour faciliter l'expansion.

VIETNAM :

SD Vietnam continue son travail pour mobiliser ses membres vers des activités solidaires. Des rapports réguliers sont envoyés à SDI qui décrivent les dons (vivres, argent ...) faits aux hôpitaux d'enfants, aux écoles pour enfants nécessiteux, aux victimes d'inondations et à d'autres communautés défavorisées dans de différentes régions et provinces.

Pour faire un don pour un de ces projets ou pour nos frais de fonctionnement, veuillez vous adresser à notre trésorière, Heather Cooter, dont les coordonnées sont à la page 4.

Coup de coeur

PAS DE PLEURS, ILS FONT AVEC ... ECOLE ALBADI RD CONGO

À la suite des dommages provoqués par les inondations à leur école récemment construite (voir les Infos # 2), Albert, Rose et les étudiants ont fait des efforts héroïques pour rebâtir leur école, avec de l'aide financière de la part de SD International, SD Norvège et le Blond Trust.



Un peu d'histoire

Albadi est une abréviation de *Aleke Banza Diato*. Il vient du Kikongo, langue parlée à l'ouest de la RDC dans la province du Bas-Congo. Il veut dire : enfants-idées-notre, c'est-à-dire « notre idée (projet) pour les enfants » Autrement dit, aider les enfants.



Albadi est l'initiative d'Albert et Rose Diluambanzila. Mariés, tous deux membres Subud du groupe d'Inkisi. Ils constituent le Foyer Parent. Albert est un ex-Jésuite qui a travaillé au Rwanda et au Burundi. Rose est aide du groupe et Albert est coordonnateur de SES National.

Albadi est un foyer pour orphelins – dont plusieurs sont des orphelins de SIDA - qui a 5 ans d'existence. À présent, il a 10 enfants internes. C'est aussi une école « sociale » offrant le cycle primaire et une espace pour des enfants pas encore scolarisés. De

modestes activités pouvant générer des revenus sont organisés. Les objectifs du projet sont les suivants :

- recréer un cadre où les chances de l'humain sont valorisées en reconnaissant la dignité, les libertés et la grandeur des enfants concernés.
- offrir une espace familiale pour l'éducation des enfants et adolescents.
- encadrer l'enfant né des parents victimes des maladies sexuellement transmissibles.
- fournir un cadre d'apprentissage professionnel.
- essayer de résoudre ses propres problèmes d'éducation grâce à une pédagogie appliquée.

Rôle de Susila Dharma France

SDF a envoyé un soutien financier pour aider à l'achat de livres et fournitures pour leur école. **Si vous voulez soutenir ce projet financièrement, adressez-vous à Heather Cooter, dont les coordonnées se trouvent à la page 4.**

Mot de la trésorière

Nous avons eu une année très prospère, couronnée par un important don pour les projets en Indonésie. Ce don a été suscité par la visite d'Olvia à Paris en août, et est preuve de la confiance inspirée par les capacités d'Olvia et par son efficacité en gestion.

SDF a reçu 1 290€ comme *zakat* et 645€ fut donné à ASF pour l'entraide, comme chaque année.

Notre niveau de cotisations est élevé (2861€); nos dépenses, quoique élevées, sont couvertes par les cotisations. D'ailleurs, de diverses activités ont porté fruit (vente de miel, SDB&B, tombola et brocante) – 695.50 € en total.

Cette année dû à une donation en décembre du Guerrand Hermès Fondation nous serons capables de payer notre cotisation à SDI au début de l'année, et espérons être capable d'aider RDC avec des frais scolaires désespérément nécessités, en attendant vos donations de 2008.

De plus, après avoir contacté tous les donateurs, et après l'accord atteint à Congrès, nous projetons d'utiliser l'argent tenu précédemment pour une Maison de retraite pour a) les projets spécifiés par les donateurs, et b) commencer un nouveau compte d'épargne avec l'objectif de consolider et donner une certaine stabilité à SDF dans le futur.

Projets soutenus

Nous avons reçu 735€ pour Mithra, et avons envoyé 1 000€ en août, dont une partie pour les aider à financer leur création admirable d'une conférence au sommet de Bangalore avec d'autres petites ONGs indiennes, pour encourager l'accomplissement de buts Millenium. Nous avons envoyé séparément 600€ à Anisha.

Pour la République du Congo, nous avons reçu 875€ en fonds assignés, et avons envoyé 1400€, dont 1000€ pour Albadi (suite à notre testing à La Source l'année dernière), 400€ pour payer les douanes et frais du transport pour le matériel médical que nous avons envoyé l'année dernière et 69€ pour l'achat et envoi des graines d'oignon demandées par l'école Lemba Imbu pour leur potager qui fournit des petites ressources pour l'école.

SDF a reçu 11 485€ en fonds précisés pour Indonesia/IRDN/YUM – y compris un grand don de 10 000€ pour l'agrandissement de 'notre' bibliothèque, et pour un soutien à l'école à Rungan Sari. Nous avons aussi avancé des fonds pour parrainer/scolariser les enfants de familles pauvres pendant un an. Cette année les membres français ont soutenu 30 enfants par le biais de SDF (l'avantage d'envoyer des fonds par ce chemin est que les donateurs reçoivent des reçus fiscaux pour une réduction d'impôts, et que SDF porte les frais bancaires du transfert, ce qui aide le donateur et YUM).

Nous avons envoyé 500€ à El Refugio, plus de ce que nous avons reçu (135€). Nous avons promis d'envoyer encore 500€ en 2008 en attente de résultats satisfaisants. Nous avons aussi envoyé à Tierraviva 1500€, ayant reçu seulement 310€ en dons attribués. Nous avons reçu, et avons envoyé 1600€ pour le Vietnam. Nous enverrons encore 1200€ en janvier 2008.

Merci!

J'aimerais remercier beaucoup et encore tous nos donateurs et membres de SDF qui ont donné si généreusement de leur temps et de leur argent pour aider des enfants et des gens pauvres souvent en grande détresse. La lumière du latihan brille à travers vos *jiwas* dans le monde.

Heather Cooter, trésorière

Est-ce que vous avez une expérience inspiratrice ou illuminatrice à partager avec nous ? Quelque chose qui vous a aidé à suivre le chemin de Susila Budhi Dharma dans votre vie, ou une expérience qui se découle du latihan ?

Rappelons-nous que l'oeuvre de Susila Dharma ne se réduit pas uniquement aux activités exercées dans le cadre des organismes SD mais comprend toute activité exercée dans l'esprit de Susila et Dharma.

Et si on partageait entre nous ces expériences ?
Ecrivez-nous ! (voir coordonnées en bas de page).

Nos histoires

L'ESPRIT DU CHEMIN

Raphael Bate, président de Susila Dharma France a récemment fait la moitié du pèlerinage de St Jacques de Compostelle (Camino de Santiago de Compostela). Voici quelques-unes de ces pensées lors de sa marche inspiratrice.

Enveloppé dans les Pyrénées, « L'Esprit du Chemin »* embrasse les pèlerins dans un amour maternel. Car il respecte l'intention sacrée de chaque âme.

Le jour de l'Ascension. Avec nos frères et soeurs de tous les continents, nous commençons la quête du Camino avec un mélange de soumission et détermination. Sur la route de Napoléon nous montons lentement pendant cinq heures pour pénétrer les Pyrénées de nos cœurs avec nos camarades : espoir, vivacité et joie.

Une famille coréenne gravit la route magnifique. Le père met des pansements sur les épaules d'un vieux marin norvégien, échoué au bord de la route.

Haut dans les Pyrénées, à travers d'une ancienne forêt d'hêtre, nous nous soumettons à l'accueil de Roncesvalles – foyer haut et grand de l'âme. Les larmes coulent de gratitude après l'intensité de l'ascension pour commencer le Camino.

En douceur nous quittons l'auberge. Le premier chapitre est la marche silencieuse et sacrée, quand l'obscurité soigne l'intérieur. La lune vive et les étoiles brillantes sont nos compagnons, à l'annonce d'un nouveau jour.

Le lever du soleil, ambré et doré, nous récompense notre marche silencieuse. C'est comme si nous étions orchestré avec ses événements ordinaires et capitaux. Notre rituel quotidien du camino.

De longues ombres nous précèdent, des textures riches de la terre tiède. Des champs dorés de blé coupe, des vallées creusées et des collines haletantes. Le soleil de l'est éblouit et illumine les villages anciens au sommet de la collines, les flèches de leurs églises qui pointent au ciel.

Elias de Lichtenstein. Un nom rare, d'un état rare. Le jeune Elias représente la générosité ouverte. Il a été envoyé pour démontrer un amour qui ne juge pas, qui donne sans limites. Il commence par offrir des yaourts qu'il a traînés jusqu'à en haut de la montagne. Le soir il achète les ingrédients pour le souper et le partage avec un pèlerin chinois, mangeur d'œufs durs, et six autres personnes. Avant d'aller dormir sur le toit, il donne son sac de couchage à un pèlerin sans lit.

Dans son sac à dos il y a un livre d'un mystique Bulgare.

Monté au ciel au Granon. Je ne peux guère décrire ou penser à mon expérience à l'auberge annexe à l'église de St Jean le Baptiste.

À notre arrivée, nous avons été accueillis avec de l'eau fraîche et du melon, on nous a enlevé nos charges et nous a montré nos lits.

Pendant la soirée, les trois hôtes bénévoles se sont occupés de nos besoins les plus petits avec une qualité d'amour et d'attention que je n'ai jamais vu auparavant.

L'amour de Dieu coulait d'eux. Il y avait pas de sens de devoir, mais une spontanéité, une légèreté et une joie.

Il y eut une séance pour ceux qui le voulaient dans le chœur illuminé par des bougies, une messe consacrée aux pèlerins pour une affirmation de leurs buts pour le voyage et un partage de leurs besoins et espoirs dans leur quête.

Cela m'apporte maintenant un désir ardent pour un cœur rempli qui déborde d'une source profonde qui semble avoir été bouchée depuis longtemps. Elle devrait couler à travers, autour de et par-dessus des protections et diversions qui empêchent l'amour de Dieu de me traverser.

La gloire de la cathédrale de Burgos ne fut rien comparée à la simplicité parfaite de cette auberge à Granon.

Pourquoi est-ce que je complique tant la vie ?

* Auberge pour pèlerins au pied des Pyrénées françaises à St Jean Pied de Port.

Raphael Bate



Vos commentaires nous sont précieux. Nous acceptons également : articles, idées pour articles, lettres, photos....

Vous pouvez contacter la « rédactrice en chef » des Infos : Solen Lees Gratiet

Tél : 02 96 92 76 32

Email : solen.gratiet@club-internet.fr

Pour faire un don ou devenir membre, contactez

Heather Cooter

Tél : 05 46 91 44 03

Email : heather.cooter@orange.fr

Adresse : 7 rue du Centre, Crazannes,

Charente Maritime 17350.

Voir aussi le site de SDIA : www.susiladharm.org